

MENU

LA CROIX Africa

Le site de l'actualité religieuse

 

AFRIQUE

MONDE

PAPE

FORMATION



Accueil > Afrique > Julius Nyerere, un président sur la voie de la sainteté

Julius Nyerere, un président sur la voie de la sainteté

Pays : [Tanzanie](#)



Julius Nyerere/ commons.wikimedia.org

19 février 2021 pas de commentaire

[LES GRANDS NOMS DE L'ÉGLISE AFRICAINE]. En 2006, l'Église catholique de Tanzanie lançait auprès du Vatican, une requête pour la canonisation de Julius Kambarage Nyerere, président de la République entre 1964 et 1985. Histoire d'un chef d'État africain devenu « vénérable ».

Parmi les vénérables – personnes décédées dont la réputation de sainteté et les vertus d'héroïcité sont reconnues dans l'Église – figure l'ancien président tanzanien, Julius Kambarage Nyerere.

L'ouverture de la phase diocésaine du procès en canonisation du père de l'indépendance tanzanienne est rendue publique en janvier 2006, par Mgr Justin Samba, évêque de Musoma (nord), le diocèse d'origine de Nyerere. Il demande, par la même occasion, à toute personne susceptible d'apporter des témoignages ou éléments de preuve, d'appuyer le dossier.

L'Église de Tanzanie a présenté la cause de béatification Nyerere auprès du Vatican en se fondant sur deux critères principaux: le respect au quotidien, par Nyerere, des principes de vie chrétiens, et l'influence de sa foi sur sa carrière politique.

Discernement vocationnel

Julius Kambarage Nyerere est né en 1922, dans le village de Butiama, dans le nord de la Tanzanie, à proximité du lac Victoria. En 1943, il entre à l'université de Makerere en Ouganda. Nouveau converti au catholicisme, il fonde une société appelée Catholic Action qui organise des activités religieuses comme l'animation d'une chorale, des retraites annuelles et des pèlerinages en l'honneur des martyrs chrétiens d'Ouganda etc. Au cours de ces années en Ouganda, le futur président envisage sérieusement de devenir prêtre. Après quelques années d'enseignement, il est sélectionné pour entrer à l'université d'Edimbourg en Ecosse où il vit profondément sa foi. Il se recueille souvent dans la solitude d'une église et écrit régulièrement un ami père blanc irlandais en mission en Ouganda, Richard Walsh.

Engagement politique

En 1953, Julius Kambarage Nyerere prend la tête de la Tanganyika African Association (TAA). En compagnie de Bibi Titi Mohammed, il transforme rapidement l'association en parti politique indépendantiste, le Tanganyika African National Union (Tanu). Il démissionne de son poste d'instituteur et

parcourt le pays pour porter le message indépendantiste. Il est l'un des grands défenseurs de l'Union africaine qu'il revendique: « *Sans unité, les peuples d'Afrique n'ont pas de futur, sauf comme perpétuelles et faibles victimes de l'impérialisme et de l'exploitation* ». Il mène des démarches pour que l'Ouganda, le Kenya et Zanzibar créent une fédération avec le Tanganyika. En 1964, le Tanganyika et Zanzibar fusionnent pour former la République unie de Tanzanie, Nyerere en est le premier président.

Il fait le choix du socialisme et définit en 1967, dans la déclaration d'Arusha, les principes et doctrines qui gouverneront le pays. Son but est d'obtenir une société égalitaire, juste, solidaire.

A lire : [\[Les grands noms de l'Église africaine\]: Doudou Ndiaye Rose, tambour-major du dialogue islamo-chrétien au Sénégal](#)

Pour ce faire, il lance Ujamaa (solidarité familiale en Swahili). Il s'agit d'une forme de socialisme africain qui encourage un mode de vie basé sur la coopération. En outre, il nationalise les industries et augmente les impôts pour aboutir à une meilleure répartition des richesses. Même si les retombées de sa politique économique sont discutables, Nyerere, qui a quitté le pouvoir en 1985 et est décédé en 1999, jouit d'une bonne réputation chez les Tanzaniens.

Selon de nombreux témoignages, il observait scrupuleusement les périodes de jeûne imposées par l'Église et se rendait quotidiennement à la messe. Mais l'une des qualités qui lui sont unanimement reconnues est surtout l'humilié et la sobriété. Il refusait de nombreux honneurs auxquels il aurait dû avoir droit, en tant que président. Le vénérable Julius Kambarage Nyerere est honoré le 14 octobre.

Lucie Sarr

[Article précédent](#)

[Article suivant](#)

Sylvain Douhouré « bété de Korhogo », vice-président du conseil paroissial de la cathédrale

La dé-mission financière des Églises du Sud ?

Laisser un commentaire

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Commentaire

Nom *

Adresse mail*

Site web

Laisser un commentaire

Oui, inscrivez-moi à la newsletter quotidienne de La Croix Africa